

Revue municipale, et comprenant l'esplanade des Invalides, la cour d'honneur, le dôme et l'église, la place Vauban, le Champ-de-Mars, le pont d'Iéna, la butte du Trocadéro jusqu'à l'avenue de l'Impératrice, et le bois de Boulogne divers fontaines, outre ce qui a déjà été signalé, savoir : les tombeaux de Mme Schellcher, de Mme Raspail, d'Armand Marrast, de la famille Liouville, de Louis Martinet, de François Huot, etc.

Comme littérateur, M. Etex a publié : le recueil précité de la Grèce traquée (40 planches, avec texte, 1847); un Dante illustré (1853); une Revue synthétique de l'Exposition de 1855, suivie d'un Coup d'œil jeté sur l'état des beaux-arts aux États-Unis; une Notice sur Paul Delaroché (1857); une Étude sur la vie et les ouvrages d'Arj Scheffer (1859); une Étude sur la vie et les ouvrages de J. Pradier (1859); l'Institut et l'Académie des beaux-arts (1860); A propos de l'Exposition de 1863; un Cours élémentaire de dessin, avec 50 planches lithographiques, qui a eu trois éditions (1851, 1853 et 1859); un Cours public fait à l'Association polytechnique pour les élèves des écoles et les ouvriers (1861). Ce dernier recueil comprend dix leçons, données à l'amphithéâtre de l'École de médecine, sur le dessin appliqué aux arts et à l'industrie; on y trouve des idées générales, des considérations instructives sur les diverses branches de l'art.

Il y a peu de temps, la Chronique des beaux-arts ayant annoncé qu'un buste d'Alfred de Vigny avait été commandé à M. Etex par le foyer de la Comédie-Française, cet artiste s'adressa le 13 mars 1870 une lettre de rectification dont le passage suivant est digne de trouver place ici : «... Ce n'est pas la première fois que les journaux me font l'honneur de commandes qui ne me sont pas faites. Depuis bien longtemps je suis en possession de mon nom dans mon coin et privé de ma part si légitime de travaux, si modeste qu'elle puisse être, dans nos monuments publics. Toujours sur la brèche, exposant, à chaque Salon, les produits de nouvelles études et de nouveaux efforts, à quelles conditions? au prix de quels sacrifices? On le saura après ma mort... Tousjours est-il que vous ne trouverez pas de moi le plus petit morceau de sculpture ni au nouvel Opéra, qui n'en manque point, pourtant, ni à Sainte-Clotilde, ni à l'église de la Trinité, ni à Saint-Augustin, bien que j'aie proposé à mon vieux camarade Balard, l'architecte, deux bas-reliefs pour la chapelle du catéchisme de cette église... Un représentant la Première communion, l'autre la Mort de Boadicea, l'enfant de saint Augustin... M. Etex a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1841, à la suite du Salon où il avait exposé le Tombeau de Géricault.

A M. Etex sculpteur, peintre, graveur, écrivain, professeur, il nous reste à ajouter un dernier chapitre, qui sera le plus court : M. Etex homme politique. M. Etex a plusieurs qualités de l'artiste; il a toutes celles de l'homme de cœur; il l'a montré en 1830, en 1848, et 2 décembre 1851. En 1870, les gardes nationaux se sont soulevés de lui et tout nommé chef de bataillon, Paris et la France ont succombé dans cette année de malheur; mais personne ne sera tenté de révoquer en doute le patriotisme de la garde nationale et des chefs qu'elle était donnée; et l'histoire racontera comment sont morts et comment ont combattu tant de généraux artistes qui avaient déjà illustré leur pays, et qui se montrèrent alors si ardents à le sauver.

ÉTUFU (temple d'), situé près de Thèbes, en Égypte. Ce vaste monument, un des plus beaux et des plus remarquables qui existent de l'architecture égyptienne, est aussi l'un des plus mal connus et des plus imparfaitement décrits. L'édifice est formé par une longue suite de portes pyramidales, de cours entourés de galeries, de portiques, de nef courvées, construites non en pierre, mais avec des quartiers de roc granitique. La porte d'entrée regarde l'occident; entre deux grands mâles, deux pierres avancement sur le chambrane, contre lequel s'appuyaient sans doute les têtes de deux statues en forme de cariatides; tout près se trouvent quatre niches longues devant lesquelles se dressaient probablement des obélisques, comme le donnent à croire les niches semblables pratiquées derrière les obélisques de Philée; sur les parois des mâles apparaissent trois ornes d'hieroglyphes du plus pur dessin, augmentant sans cesse de proportions et finissant par atteindre 8 mètres de haut. La cour intérieure, décorée d'une galerie de colonnes, supporte deux terrasses, qui aboutissent à deux issues par lesquelles on arrive aux escaliers qui conduisent aux plates-formes des mâles. Dans la cour, se dressent des constructions modernes qui font partie du village d'Étuf, dont les ruines dépeintes contrastent merveilleusement avec la conservation de l'édifice antique. Ce mélange, au reste, produit un effet pittoresque, bien que de si misérables masures ne laissent pas d'altérer singulièrement le caractère primitif du temple. Plus loin que la cour, on découvre une longue série de chambres dégradées; puis le sanctuaire, enfoui sous des débris. A l'arsenal, un mur de circonvallation apparaît

décoré, à l'extérieur comme à l'intérieur, d'innombrables hieroglyphes, exécutés avec une merveilleuse pureté et d'un grand style. Pour se rendre compte de l'effet saisissant que produisent ces magnifiques ruines, il faut se souvenir qu'elles se dressent sur une éminence au milieu de la vallée, dominant le pays à plusieurs lieues, et d'une manière si imposante qu'elles semblent un fort qu'on aurait construit là pour commander la contrée; les habitants ne connaissent même le temple d'Étuf que sous cette désignation : la forte-resse. Qu'on joigne à ce spectacle grandiose les tombeaux arabes élevés au bord de la route; par derrière, le Nil avec ses eaux jaunâtres; au fond, la chaîne Arabique, et l'on pourra juger de l'effet pittoresque et imposant des ruines d'Étuf.

ÉTÈX, roi d'Écosse, surnommé Alpin (aux pieds alés) pour son agilité. Il régna de 874 à 875. La bravoure dont il avait fait preuve en ralliant l'armée de son frère Constantin II, battu par les Danois, lui valut d'être élu pour lui succéder. Mais Èth, arrivé au pouvoir, se livra à des débauches effrénées, laissa sans s'en préoccuper les Danois envahir et piller plusieurs provinces, et excita à l'insurrection contre lui l'indignation publique que les grands se réunirent et le déposèrent. D'après quelques annalistes, il mourut en combattant un géoïge, qui voulait le remplacer sur le trône.

ÉTÈXAL s. m. (é-tal) — contract. de éther et alcool. Chim. Produit de la saponification de la cétine.

— Encycl. V. CÉTYLE.

ÉTÈXALÉHYDE s. m. (é-tal-dé-i-de). Chim. Aldéhyde éthalique.

ÉTÈXALIDÈS, fils de Mercure et d'Épulo-mène. Il fit, en qualité de héros, partie de l'expédition des Argonautes. Il obtint de son père deux grâces, la première d'être, mort ou vivant, informé de tout ce qui arrivait dans le monde; la seconde, de passer, lorsqu'il aurait perdu la vie, la moitié de son temps chez les vivants et l'autre parmi des morts.

ÉTÈXALIE, nom ancien des îles d'Élbe et de Chio.

ÉTÈXALIQUE adj. (é-tal-i-ke — rad. éthal). Chim. Se dit d'un acide qui se trouve dans l'huile de palme, et qui se produit aussi dans la saponification de la cétine : Acide ÉTÈXALIQUE.

ÉTÈXAMOXALIQUE adj. (é-tal-moxa-li-ke). Chim. Se dit d'un acide qui n'est autre que l'acide oxalique dans lequel un atome d'oxygène a été remplacé par un atome de méthyle et un d'amyle.

ÉTÈXANION s. m. (é-tal-ni-on). Bot. Syn. d'ALPINIS, genre d'amomées.

ÉTÈXBALD, roi de Mercie, mort en 754. Il succéda en 716 à Coelred, et poussa la justice jusqu'à la cruauté et l'ambition jusqu'à la tyrannie, contenant les grands et le peuple par la terreur, mais les déviant par l'immortalité de sa conduite. Après une longue amitié avec Cuthred, roi du Wessex, dont il avait éprouvé la valeur et la foi inaltérable, l'attaqua sans raison dans ses États, fut battu par lui, et périt de la main d'un de ses capitaines, pendant la retraite.

ÉTÈXBALD, roi d'Angleterre, mort en 850. Déjà, pendant la vie de son père, il avait été contraint, par une révolte à main armée, de lui céder une partie du Wessex. Après la mort d'Ethelwulf, il épousa sa veuve, qu'il tint cependant par répitier sur les instances des évêques, et Judith, l'épouse incestueuse, revint en France après de son père Charles le Chauve. Ethelbald mourut sans postérité.

ÉTÈXBERT, roi de Kent, né vers 545, mort en 615. Il fut associé au gouvernement de son père, le faible Hermence, à qui il succéda en 566. Devenu roi, il forma le projet de se faire proclamer bretwald ou chef de l'heptarchie saxonne; mais Ceawlin, qui possédait ce titre, battu son compétiteur. Le vainqueur étant mort en 599, Ethelbert réussit à prendre sa place. Ce fut sous le règne de ce prince que le christianisme s'introduisit parmi les Anglo-Saxons. Ethelbert, qui avait épousé une princesse chrétienne, Berthe, fille de Caribert, roi de Paris, se fit baptiser lui-même en 597, et fut initié à la même année par dix mille de ses sujets. Avant de mourir, Ethelbert fit rédiger un corps de lois, première loi écrite à laquelle son peuple fut soumis.

ÉTÈXBELTR, roi d'Angleterre, de la dynastie saxonne, mort en 866. Il gouvernait les provinces de l'Est comme vice-roi, lorsque, son frère Ethelwald étant mort, il lui succéda en 860. Ce prince, qui s'attacha à régner avec sagesse, fut le chagrin de voir ses États envahis et pillés à plusieurs reprises par les Danois. Il tua les envahisseurs en pièces dans deux batailles et mourut respecté de ses sujets. Son frère Ethelred lui succéda.

ÉTÈXFLÈDE ou EFLÈDE, princesse anglaise, fille d'Alfred le Grand et sœur d'Édouard l'Ancein, morte en 922, dans le Warwickshire. Mariée à Ethelred, comte de Mercie, en 889, elle fut contrainte par les infirmités de son époux de prendre elle-même les rênes du gouvernement, ce qu'elle fit

avec une autorité vraiment virile. A la mort d'Ethelred (912), Édouard, frère d'Ethelwold, lui enleva deux villes, Londres et Oxford, ce qui n'empêcha pas le tour généreux prince de se rendre à la cour d'Édouard, et de traduire de la chronique anglo-saxonne, et de lui jusqu'à la fin du règne d'Édouard. Cet ouvrage de peu de valeur a été publié dans le recueil des Heron anglicanum scriptura (Frankfort, 1601, in-fol.).

ÉTÈXWOLD (925), prêtre anglais, né à Winchester vers 925, mort dans la même ville en 984. Il fut appelé par ses contemporains le Père des moines. Ethelwold entra de bonne heure dans l'état ecclésiastique et devint abbé d'Abingdon, puis archevêque de Winchester (963). Il reforma alors les monastères, et leur donna pour abbés des clercs réguliers, au lieu des clercs séculiers qui les avaient gouvernés jusque-là. On doit à Ethelwold une traduction anglo-saxonne de la règle de saint Benoît et un traité de la quadrature du cercle. L'Église l'honore le 1er août.

ÉTÈXWOLF, roi d'Angleterre, mort en 856. Il succéda à Egbert, son père, en 838. Après être entré dans un ordre monastique, il se fit relever de ses vœux à la mort de son père pour monter sur le trône. En 831, il remporta à Okeley une grande victoire sur les pirates du Nord, qui, depuis plusieurs années, ne cessaient de ravager les côtes de la France et y épousaient des femmes. En 831, il remporta à Okeley une grande victoire sur les pirates du Nord, qui, depuis plusieurs années, ne cessaient de ravager les côtes de la France et y épousaient des femmes. En 831, il remporta à Okeley une grande victoire sur les pirates du Nord, qui, depuis plusieurs années, ne cessaient de ravager les côtes de la France et y épousaient des femmes.

ÉTÈXWOLF, roi d'Angleterre, mort en 856. Il succéda à son père Ethelric en 593. Ce prince ambitieux fit d'abord la guerre aux Bretons, les défait et les contraignit par ses affreuses cruautés à se retirer de ses États. Attaqué ensuite par les Écossais, il les battit à Daegstane (603) et leur inspira une telle terreur, qu'ils y passèrent plus d'un siècle sans oser se mesurer avec les Northumbriens. Une nouvelle guerre contre les Bretons, il fit terminer 1,250 moines qu'il trouva occupés à prière contre lui, et remporta ensuite une victoire complète. Enfin, craignant la rivalité de son fils, il se fit assassiner par un de ses domestiques. Ses États furent partagés entre ses fils, et le royaume fut divisé en sept royaumes.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

glais, qui vivait au xie siècle. Il prétendait descendre d'Ethelred, frère du roi Alfred, et nous a pu laisser de détails sur sa vie. On a de lui : Chronicon Ethelwerdi libri que, histoire des Anglo-Saxons, en partie traduite de la chronique anglo-saxonne, et va jusqu'à la fin du règne d'Édouard. Cet ouvrage de peu de valeur a été publié dans le recueil des Heron anglicanum scriptura (Frankfort, 1601, in-fol.).

ÉTÈXWOLD (925), prêtre anglais, né à Winchester vers 925, mort dans la même ville en 984. Il fut appelé par ses contemporains le Père des moines. Ethelwold entra de bonne heure dans l'état ecclésiastique et devint abbé d'Abingdon, puis archevêque de Winchester (963). Il reforma alors les monastères, et leur donna pour abbés des clercs réguliers, au lieu des clercs séculiers qui les avaient gouvernés jusque-là. On doit à Ethelwold une traduction anglo-saxonne de la règle de saint Benoît et un traité de la quadrature du cercle. L'Église l'honore le 1er août.

ÉTÈXWOLF, roi d'Angleterre, mort en 856. Il succéda à son père Ethelric en 593. Ce prince ambitieux fit d'abord la guerre aux Bretons, les défait et les contraignit par ses affreuses cruautés à se retirer de ses États. Attaqué ensuite par les Écossais, il les battit à Daegstane (603) et leur inspira une telle terreur, qu'ils y passèrent plus d'un siècle sans oser se mesurer avec les Northumbriens. Une nouvelle guerre contre les Bretons, il fit terminer 1,250 moines qu'il trouva occupés à prière contre lui, et remporta ensuite une victoire complète. Enfin, craignant la rivalité de son fils, il se fit assassiner par un de ses domestiques. Ses États furent partagés entre ses fils, et le royaume fut divisé en sept royaumes.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

ÉTÈXWOLF, maître d'Edwy, roi d'Angleterre, mort en 925. Il fut élevé dans un monastère de dix ans que le prince son aîné, eut sur lui inspirer une passion violente et une soumission aveugle à ses volontés. Mariée et ne pouvant espérer devenir reine elle-même, elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith. Elle se fit religieuse et prit le nom de sainte Edith.

Chim. Nom générique de diverses substances liquides, très-volatiles, très-inflammables, que l'on obtient par la distillation d'un acide mélangé avec de l'alcool : ÉTÈX sulfureux. Les éthers ambiguent parce qu'ils désignent (Raspail).

— Miner. Éther minéral fossile. S'est dit quelquefois pour naphte.

— Encycl. Physiq. On appelle éther une substance éminemment élastique et d'une densité excessivement faible, qui serait répandue dans tout l'espace, même dans le vide le plus parfait, et remplirait les pores qui séparent les molécules des corps pondérables. La chaleur, la lumière, l'électricité ne seraient plus des substances, mais les résultats de mouvements vibratoires particuliers imprimés à ce fluide universel; de même que le son n'est pas une matière, mais un mouvement imprimé à la matière.

Le mot éther a été emprunté aux anciens, qui, de reste, n'y attachaient pas généralement le même sens que nous. Orphée l'employait, dit-on, pour désigner le premier élément du monde; Anaxagore appela l'éther le principe du feu, et Platon le qualifie de matière plus pure et plus légère que l'air. L'éther étant répandu dans tout l'espace, on ne saurait reconnaître les limites de son étendue. Il est cependant admissible que l'éther est pesant, c'est-à-dire qu'il obéit à l'attraction de la matière pondérable; car les modifications qu'éprouve un rayon de lumière en traversant un cristal biphé, montrent que l'éther accumulé autour de ses molécules possède une densité différente dans les diverses parties de ce cristal, ce que l'on attribue à l'attraction variable des groupes moléculaires. L'hypothèse de l'éther, à cause de sa grande simplicité et de la facilité avec laquelle elle explique la plupart des phénomènes, a été généralement adoptée, et est surtout dans l'étude de la lumière qu'on a pu en suivre avec détail toutes les conséquences, et l'on a toujours trouvé l'accord le plus satisfaisant entre les déductions théoriques et les résultats de l'expérience. Descartes, aux premières pages de sa Dioptrique, pose en principe que l'on voit les couleurs et les lumières sans qu'il passe rien de matériel des objets à nos yeux... Les éthers sont fort prompts et fort vifs qui passe vers nos yeux par l'entremise des corps transparents.

ÉTÈXOLENE s. f. (é-té-o-li-ne — de gr. ethos, coutume; lana, tunique). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes, de la famille des composées, tribu des chioracées, formé aux dépens des gonatodes, et qui habite la région méditerranéenne.

ÉTÈXORHIZE s. f. (é-té-o-ri-ze — de gr. ethos, coutume; rhiza, racine). Bot. Genre de plantes,